

Nutrition Valley lutte en gros contre les kilos

A DIJON

En 1980, la France ne comptait que 6% d'obèses. Elle en compte aujourd'hui 12,4%. « *Les propositions de régimes sont très nombreuses, mais force est de constater que 80% d'entre elles mènent à l'échec* », observe Bertrand Gaches qui, voilà tout juste un an, a mis au point une méthode globale novatrice pour faire la synthèse des connaissances en matière de surpoids.

Pour monter Nutrition Valley (une SARL qui a donné son nom à la méthode), le chef d'entreprise – lauréat du réseau Entreprendre Bourgogne – s'est entouré d'un comité scientifique « lourd », composé notamment du professeur Jean-Robert Rapin (spécialiste de la morpho-nutrition et de la géno-nutrition), du docteur Vincent Boggio (spécialisé dans l'obésité infantile), de Laurence Collet-Roth, psychothérapeute et membre du Gouvernement de recherche sur l'obésité et le surpoids.

Car Nutrition Valley se veut « *la première méthode qui traite enfin les quatre piliers de la gestion du poids : la nutrition, l'activité physique, les comportements alimentaires et la gestion*

des émotions », insiste Bertrand Gaches. Depuis janvier, son site Internet est devenu l'outil de base pour accéder à un programme personnalisé et aux 37 modules de formation (soit plus de 1.200 pages recensant les dernières connaissances et recherches scientifiques).

OUTIL INTERNET

Selon lui, Internet n'est qu'un outil au service du réseau de professionnels de santé associés à ce projet. Dans son abonnement (entre 10 et 98 euros par mois) sont prévus des entretiens téléphoniques hebdomadaires avec les diététiciens ou les psychothérapeutes, voire des séances à domicile pour ceux qui le souhaitent, grâce à un réseau de professionnels sur toute la France. La plate-forme d'e-learning permet, en complément, d'obtenir une réponse à une question en moins de 24 heures. Ayant démarré son activité voilà quelques mois, la société espère être à l'équilibre dès la fin de 2008, avec 350 abonnés, et générer une dizaine d'emplois d'ici à 2010. ■

ALEXANDRA CACCIVIO